

# A ma mère

Elle a fermé sa vie comme un livre d'images  
Sur les mots les plus doux qui se soient jamais dits  
Elle qui croyait l'amour perdu dans les nuages  
Elle l'a redécouvert au creux du dernier lit

Et riche d'un sourire au terme du voyage  
Elle a quitté son corps comme on quitte un bateau  
En emportant la paix, gravée sur son visage  
En nous laissant au cœur un infini fardeau

Elle souriait de loin, du cœur de la lumière  
Son âme était si claire aux franges de la nuit  
On voyait du bonheur jusque dans sa misère  
Tout l'amour de la Terre qui s'en allait sans bruit

Comme autour d'un chagrin les voix se font plus tendres  
Un écrin de silence entourait nos regards  
Les yeux n'ont plus besoin de mots pour se comprendre  
Les mains se parlent mieux pour se dire au revoir

Moi qui ne savais rien de la vie éternelle  
J'espérais qu'au-delà de ce monde de fous  
Ceux qui nous ont aimés nous restent encore fidèles  
Et que parfois leur souffle arrive jusqu'à nous

Elle souriait de loin, du cœur de la lumière  
Et depuis ce jour-là je sais que dans sa nuit  
Il existe un ailleurs où l'âme est plus légère  
Et que j'aurai moins peur d'y voyager aussi

Elle a fermé sa vie comme un livre d'images  
Sur les mots les plus doux qui se soient jamais dits  
Elle qui croyait l'amour perdu dans les nuages  
Elle l'a redécouvert au creux du dernier lit

Et riche d'un sourire au terme du voyage  
Elle a quitté son corps comme on quitte un ami  
En emportant la paix, gravée sur son visage  
En nous laissant à l'âme une peine infinie.

**YVES DUTEIL**